Les Chroniques hivernales 2018 du LHM

RAQUETTES

6 sorties programmées représentant 8 jours de rando. Si les dates ont été tenues, la météo nous a souvent conduits à modifier la destination.

L'entrée dans le vallon de Balencous.

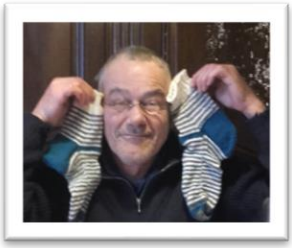
14 janvier. **Vallon de Balencous**

La météo nous contraint à jouer la sécurité en prenant la direction du vallon de Balencous au départ de Cazaux Dessus (village cul de sac au-dessus de Cazaux Fréchet, derrière le Peyresourde).

Nous ne verrons ni n'atteindrons la crête. Petit vent, petit grésil, petite visibilité, petit grignotage. Bref, une petite sortie de 700m.

L'effort réclamant réconfort, nous trouverons refuge chez John à St-Aventin pour finir le repas au chaud.

Soucieuse de préserver les extrémités de notre doyen, notre hôte se verra offrir une magnifique paire de chaussettes home made par Cathy.



3-4 février. **Aiguilles de Lavasar** (Saravillo). **Pegueras** (Sin/Señes).

Samedi : **les aiguilles** (et le col à 2600m) **de Lavasar**

Q*ui écoute trop la météo reste au bistrot !* C'est ce qui nous pousse à maintenir la sortie en Aragon malgré une météo incertaine et puis nous devions montrer à la nouvelle du groupe, la sympathique Chris, qu'on n'était pas des dégonflés !

Le Peyresourde est enneigé mais ça passe facile. Regroupement des troupes à Arreau. L'équipe de 8 (nous perdons JMichel le cœur en peine de devoir revenir à Argut) se dirige vers Bielsa, entre dans la vallée de San Juan de Plan (val de Gistaín) pour rejoindre **Saravillo**, petit village sur les hauteurs où nous avions déjà séjourné. Nous reprenons la même piste que l'an dernier qu'un enneigement réduit dans les passages à l'ombre (on était venu un mois plus tard en 2017) permettra à Jacques de monter jusqu'au barranco de Gallinès vers 1450m. Le véhicule historik et mitik de notre guide Patrick Gimat nous fera encore gagner 3kms et 250m de dénivelé.

C'était la peine de se lever si tôt pour démarrer finalement à 11h30 ! Heureusement, les crêpes de Denise nous donneront un peu de tonus.

Temps couvert. Petite neige constante, sèche et éparse. Il fait froid ; casse-croûte rapide sous les arbres, debout.

On sort enfin du bois pour remonter le vallon.

Les **aiguilles de Lavasar** pointent au loin.

et miracle ! Vers 15h30, le ciel se dégage pour profiter enfin du panorama.

Un petit groupe décide de monter au col à 2600m alors qu'il est déjà 16h30.

900m de dénivel plus bas, on rejoint l'auberge à 19h30 où nous attend J-Michel.

Apéro au cours duquel John exhibe de bien belles chaussettes !

Un bon souper et au lit !

Dimanche 4 février : **le relais du Pegueras**. Temps toujours couvert. Ca ira jusqu'à 11h. Ambiance nordique sur cette longue piste prise à Sin/Señes.

La météo se dégrade. Le Pegueras est abandonné au profit du mamelon de droite plus rapide d'accès.

Le dôme est occupé par un relais et un écran géant (repetidor). 2 locaux techniques, le second fort heureusement ouvert où nous trouvons asile. Nous grignotons, serrés comme des sardines.

Le retour sera digne d'une retraite de Russie sous une neige qui tombe dru, effaçant nos traces de montée. Pas de vent. Ambiance feutrée, cotonneuse, beauté sauvage.

La prise d'un raccourci dans le bois nous fera rejoindre plus vite la piste non loin de la voiture.

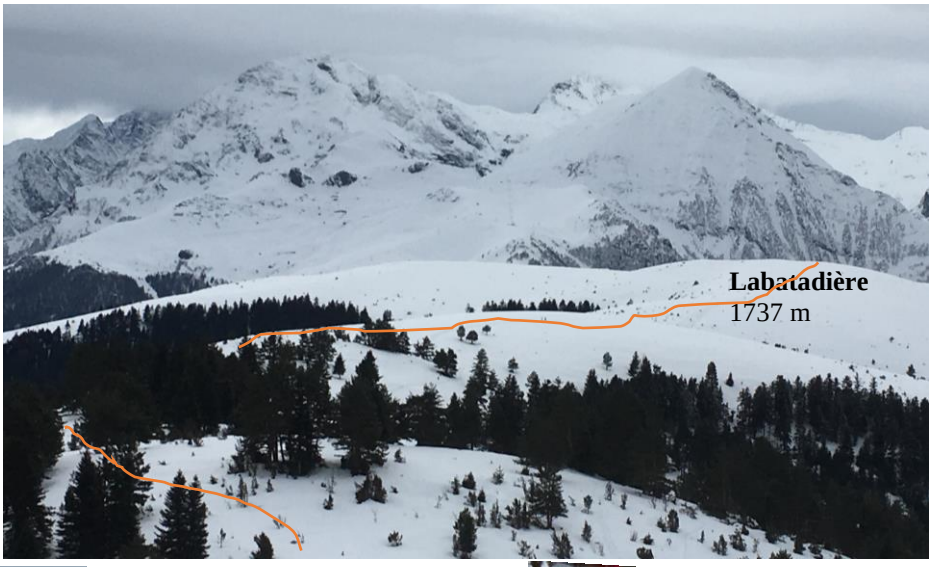
Les adieux seront brefs tant nous sommes inquiets de l'état de la route. Aucun problème pour rejoindre le tunnel de Bielsa. Côté français, ce n'est pas la même chose ! Nous descendons au pas (2 voitures dans le fossé) jusqu'à Aragnouet, ce qui n'empêcha pas Jacques de faire un tête à queue (sans dommage) dans un des virages en épingle (JM a cru que nous remontions chercher des affaires oubliées !). Et comme nous n'avions pas eu notre quota de tension nerveuse, notre voiture a remis ça en passant par le Peyresourde. Descente au pas jusqu'à Cazaux. Baptême de neige réussi pour Chris qui reviendra. Pas rancunière !!!

18 février. **Cap de Boupillac et Tuc de Labatadière** (Grailhen -65)

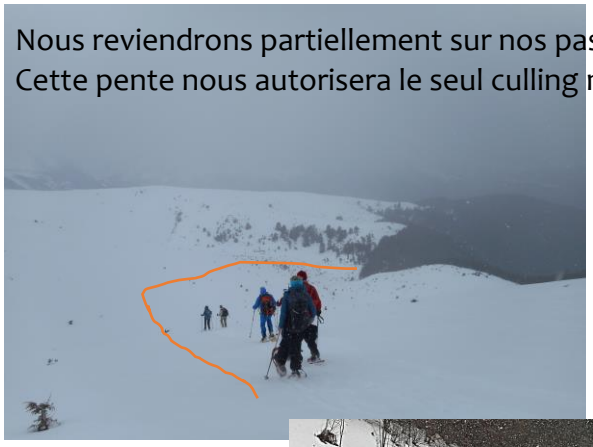
Sortie exploration initiée par John, encadrée par notre cadre bénévole JMichel Diebolt, et joyeusement commentée par JMarie, Maïté et les 3C.
Vous ne remarquez rien ??? Il fait soleil, enfin !!!

C'est depuis Grailhen, village à 1100m, que part une piste vite verglacée stoppant net les véhicules. L'objectif est de rejoindre les **crêtes du Louron du cap de Boupillac** (1660m) **au tuc de Labatadière** (1750m)
Montée sur neige dure, ça nous change. Nombreuses granges foraines en état. La pente se redresse pour déboucher sur la crête qui nous offre de larges panoramas.

Pause repas sous ce magnifique bouquet d'arbres. Vision du chemin jusqu'au tuc de Labatadière.



Nous reviendrons partiellement sur nos pas avant de faire une boucle.
Cette pente nous autorisera le seul culling notoire de la saison.



Le chemin de retour passera dans le bois de Soulagnet et longera la rive gauche du Saladou.

Retour au point de départ.
Vous ne remarquez rien ?
Il neige…

4 mars. **Lac de Bareilles** (Bordères -65)

Intégration de J-Jacques, le mari de Chris, lui aussi fort sympathique. Les 8 compères et commères menés par JM rejoignent le **lac de Bareilles en partant du village de Bordères** (au-dessus d'Arreau). La route/piste enneigée n'a pas permis de monter bien haut en voiture. Météo correcte.
Fin de journée dans un bar à Arreau où le barman éméché nous casse les oreilles.

18 mars. **Cap de la Lit** (Cirès-31)

Même en raquettes, faut faire des conversions !

On devait aller au Cap de Laubère (65) mais les averses de neige sur Luchon nous dissuadent d'aller si loin pour ne rien voir. De plus, élection du député oblige, le départ est différé à 9h. Bien nous en a pris car la météo va s'améliorer brusquement nous offrant une belle matinée.
On est donc 8 à partir de Cirès (1235m) par la piste qui monte régulièrement et avec conviction. On rejoint la crête, accueilli par un vent soutenu. La vue est vaste sous ces éclaircies inespérées.

Cap de la Lit
1970m

Sur le retour du **Cap de la Lit**, il nous faudra bien du courage pour grignoter dans le vent glacial.

Une erreur d'aiguillage de vallon nous coûtera 200m à remonter.
Et à l'approche de Cirès, devinez quoi ? Il s'est mis à neiger !
Nous finirons la journée au chaud chez Cathy.

14 et 15 avril. **Refuge Maria Blanc** (Espot-Pallars Sobirá) – 2350m

Il a encore beaucoup neigé, la météo est incertaine mais notre guide Patrick maintient la sortie.
Ce sera le dernier week-end raquettes de la saison. Nous sommes 10.

10h : Espot à 90kms de Luchon (via le port de la Bonaigua). 2 taxis pour faire les 4kms jusqu'au parking à 1650m de l'entrée du Parc de San Maurici et gagner ainsi 300m de dénivelé.
10h45 : la trace vers le lac de San Maurici est bien tentante mais ce n'est pas là que nous allons. Virage à gauche sur la piste qui mène au refuge Maria Blanc. 30 cm de fraîche lourde, va falloir tracer !

Le temps est donné en 2h30 l'été, nous mettrons 5h avec un ciel qui nous est tombé sur la tête. Brume permanente.
12h30. Pause repas rapide dans une cabane aux fenêtres sans vitres. Les efforts de Christine pour allumer le feu seront vains.
Notre progression sera ponctuée par 2 couloirs d'avalanche : passage espacés, véloces et silencieux pour ne point réveiller le mauvais génie de la pente. Au détour d'un virage, une entrée de tunnel gardée par une herse suspendue de piques acérées.

Nous continuons à cheminer sans rien voir en restant longtemps à 2000m.
Et enfin, ça se met à grimper, il reste 300m à faire.
L'altimètre dit 2300m. Le refuge est à 2350m, mais dans quelle direction ? On se la fait à l'ancienne : altimètre + boussole, c'est par là !
Quelques pas plus loin, notre guide disparaît, aspiré par une naïade du fond du lac Tort de Peguera !
Les épaules émergent. **Disparition, réaction, extraction.**

17h : heureux d'arriver **au refuge Maria Blanc à 2350m**. Accueil chaleureux : cheminée + poêles à granules qui ronflent en bas et à l'étage. 2 gardiens catalans : Aran et JMarc. 60 places : nous serons les seuls de la soirée et les derniers de l'hiver car demain, ils ferment le refuge pour un mois. Détente avec boissons chaudes et cake maison de Maïté et citron de Chris suivi d'âpres parties de belote, monopoly, lecture. Dîner à 19h30 : bonne soupe, verdura, boulettes de viande (bof), flan.
Coucher 22h. Pas de chauffage dans le dortoir de 12 places mais on s'octroie une 2e couette qui suffira amplement. Nuit réparatrice et claire, il fera beau demain !
Dimanche. Nous découvrons enfin le cadre somptueux du refuge, posé sur une presqu'île de **l'estany Tort de Peguera**.

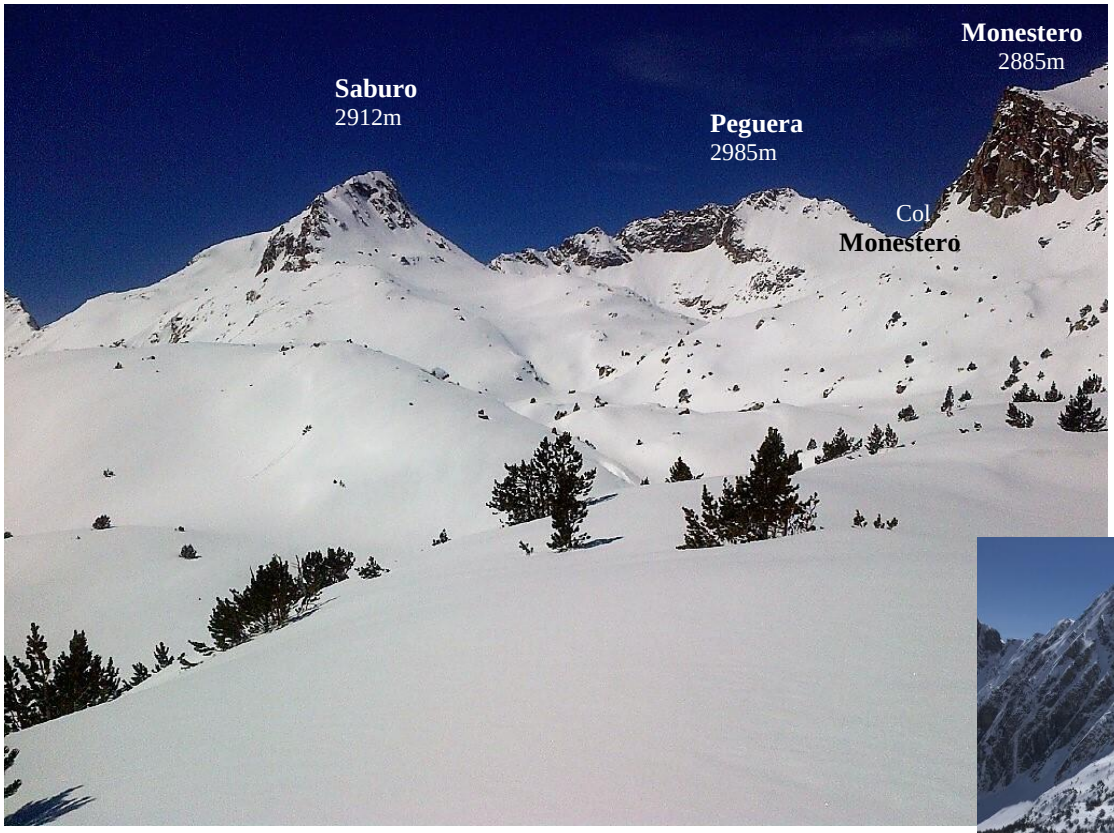
Et c'est parti pour la tournée des lacs. A 15min, **l'estany Negre de Peguera** (2330m) : lac rond, très grand, niché dans un cadre magnifique.

Nous marcherons sur l'eau pour gravir sur la droite un promontoire d'où la vue est splendide.

On repasse devant le refuge et l'estany Tort où les gardiens vaquent à leurs occupations de fin de saison.

On oblique à gauche après avoir abandonné à leur heureux sort les extrémistes du groupe (la benjamine et nos doyens).

Nous progressons en direction de **l'estany de la Cabana à 2350m** que nous traverserons intégralement pour rejoindre le **tuc au-dessus de la Coma des Estanys ou Etangs cachés à 2550m**.



Tout n'est que beauté.

Devant nous, les Maîtres du lieu.

Derrière, la vue partielle de notre itinéraire.

Nous quittons à regret notre perchoir pour retrouver à 13h notre trio de contemplatifs.
Enfin un vrai picnic détente avec soleil et panorama superbe, le seul de cette saison d'hiver !

Nous découvrirons à la descente le paysage qui nous a tant fait défaut la veille. La nature nous offre même un majestueux arc de triomphe arboré.

16h30 : retour à Espot par le GR 19 et ses 1200 m de dénivelé. Le GR qui traverse le vieux Espot emprunte le chemin historique de montée aux estives.
Nous sacrifions au rituel du pot, agrémenté des douceurs de Denise.

Merci à J-Michel, Patrick et à toute l'équipe des raquettistes ! On resigne pour 2019 !

Rédigé par Maïté, Denise et Christine. Photos de J-Marie et Chris.